

BULLE IN DU VAO

Augustins
de l'Assomption

PROVINCE D'EUROPE
VICARIAT
D'AFRIQUE DE L'OUEST

N°9 | FÉVRIER 2025



Noël à Nairobi. p. 3

Adveniat Regnum Tuum



Père Georges HOUSSOU,
Vicaire des Augustins de
l'Assomption en Afrique de l'ouest

Être graine d'espérance façon d'Alzon

Noël et Nouvel An ont été pour la plupart d'entre nous, là où nous sommes, un moment de rencontre et de partage. « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous (...) plein de grâce et de vérité ». Cf. Jean 1, 14. C'est ainsi que l'espérance de Dieu a planté sa tente parmi nous. Si nous y consentons, elle éclaire gratuitement nos pas douteux et tâtonnants.

Frères et sœurs, l'espérance du Verbe fait chair nous invite à nous ouvrir, en grand, à des chemins nouveaux, ces mêmes chemins qui ont été empruntés par Joseph, par Marie, par les Mages. Ils peuvent véritablement être aussi les nôtres si nous nous mettons en route dans une attitude confiante : en vivant dans la confiance et en confiance. Dans cette perspective, est-ce que j'accepte d'être une graine d'espérance enfouie là où je me trouve ? Dans ma communauté, ma famille, mon travail-apostolat-mission, mon quartier, ma paroisse, etc. ? Est-ce que j'accepte de faire un pas de plus ? Être graine d'espérance, quel grave défi ! Si j'accepte de courir ce risque d'être graine et de mourir comme la graine, alors tout est

possible, la vie devient profondément ouverte, là où l'on ne s'y attendait pas.

C'est cette même espérance qui a conduit le Vénérable père Emmanuel d'Alzon, notre fondateur. Il a accepté librement d'être graine d'espérance et de semer cette graine tout au long de son chemin sur terre. Aujourd'hui, à travers ses Écrits, d'Alzon continue à nous rappeler que nous sommes invités à annoncer cette espérance à temps et à contretemps. En effet, « l'esprit du Fondateur nous pousse à faire nôtres les grandes causes de Dieu et de l'homme, à nous porter là où Dieu est menacé dans l'homme et l'homme menacé comme image de Dieu. » (Règle de vie n°4). Dieu a besoin de nous. Soyons comme de l'argile entre ses mains bénies. Soyons toujours bien courageux bien généreux et bien désintéressés au service du bon Dieu. Faisons notre part. Pas forcément comme l'autre, et surtout pas contre l'autre. Regardons, autour de nous, les petits et divers signes, bien souvent inattendus... Avançons sans peur, avançons dans la confiance, avançons ensemble dans l'espérance !

Noël est la célébration de la naissance de notre Sauveur Jésus-Christ. Comme à Bethleem, ce jour rassemble nos communautés autour du Christ, dans la joie et l'action de grâce.

Noël à Lyon Debrousse dans la diversité et la solidarité

Le mystère de l'Amour divin s'est, une fois de plus, invité dans la communauté assumptionniste de Lyon De-

et de fraternité. La nuit du 24 décembre, nous avons eu l'honneur de célébrer notre Fondation lors d'une messe solennelle présidée par le Père Martin, supérieur de notre communauté. Ce fut un moment de grâce et de reconnaissance, où nous avons rendu grâce pour l'his-

toire et les réalisations de notre œuvre. La célébration s'est déroulée dans une atmosphère de recueillement et de gratitude, avec une participation chaleureuse de tous les membres de notre communauté. À la sortie de la messe, un verre d'amitié a été



brousse où les frères ont célébré la nativité du Christ avec la communauté de Valpré. Cette célébration commune a été vécue dans la joie, l'interculturalité et l'ouverture, et nous avons été heureux d'accueillir une famille à notre table afin de partager avec elle la joie de Noël.

Une fois n'est pas coutume, la traditionnelle dinde française a cédé sa place au poulet togolais avec sa sauce et du fofou. Accompagné de riz asiatique, de pommes de terre bretonnes et des traditionnelles bûches de Noël. Le menu reflétait la diversité culturelle de la communauté.

La Noël 2024 restera gravé dans les mémoires comme un moment de partage et d'amour fraternel.

Fr. Jean Olivier NEGUE, a.a.

Noël à Nairobi

La célébration de Noël est un moment fort de l'année pour notre communauté, un temps de partage, de prière

partagé, symbolisant l'unité et la convivialité qui nous lie. Le 25 décembre, chaque membre de notre communauté a célébré la messe de Noël dans son lieu d'apostolat, en communion avec l'ensemble de l'Église.

L'après-midi, nous nous sommes tous retrouvés dans un



esprit fraternel à la communauté des Orantes de l'Assomption à Karen, pour célébrer Noël avec la grande famille de l'Assomption, notamment les Orantes et les religieuses de l'Assomption. Ce moment de retrouvailles a été empreint de joie et de spiritualité. Ensemble, nous avons partagé un repas festif et prié dans une atmosphère chaleureuse et fraternelle.

La présence des religieuses et des Orantes a ajouté une dimension de profondes prières et de partage spirituel, renforçant ainsi nos liens communautaires. Cette célé-



bration de Noël fut un véritable moment de communion, où la paix et l'amour du Christ se sont manifestés dans notre unité et notre joie partagée.

Fr. Romaric ABLOUKA, a.a.

au Noviciat et le jour de Noël à la communauté paroissiale. Ce furent de très bons moments de fraternisation et de joie partagée entre les Frères et les Novices. Nous avons eu la chance d'assister au concert de la chorale des enfants Emmanuel d'Alzon à l'église, l'après-midi. Une fête donc, joyeuse et musicalement enchantée.

P. Justin TIENDREBEOGO, a.a.

Noël à Ouagadougou

À Noël, notre communauté a célébré non seulement le mystère de l'incarnation de cette nuit étoilée, mais aussi la nouvelle lumière apportée par la naissance des Assomptionnistes. Les vingt-trois bougies des frères membres de la communauté allumées aux pieds de la crèche peignent un tableau vivant où chaque cœur s'est ouvert comme une fleur au printemps.



Noël dans la communauté de Komah

Nous avons vécu à Sokodé la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ dans un esprit de fraternité intercommunautaire, entre la communauté de Komah et celle du Noviciat. La fête a été célébrée en deux temps : le réveillon



Ce qui était spécial dans ce lot d'événements de fin d'année, fut les chants et la danse qui ont clôturés les vêpres solennelles de la nuit de Noël, exprimant ainsi notre joie pour le Christ dont nous célébrons la naissance. Cette Noël, en tant que célébration de la naissance divine, a été un appel à l'engagement, nous rappelant que chaque jour peut-être une occasion de renouveau, tant pour notre communauté que pour le monde qui nous entoure.

Fr. Paul FOLLY-GBOGBOE, a.a.

Noël en paroisse à Notre Dame de la Paix d'Athiémé

Cette année, notre communauté de Lomé a fêté les fêtes de fin d'année avec les fidèles de la paroisse, ainsi



qu'avec les Laïcs de l'Assomption de Lomé. C'est avec joie que la communauté catholique de Lomé a accueilli les fêtes de fin d'année 2024 et début 2025. Plusieurs activités ont marqué ces moments de fête, à commencer par la nuit du 24 décembre (Minuit Chrétien) au cours de laquelle un couple s'est uni par le lien sacré du mariage. Après la messe, la foire organisée par le Conseil de Coordination de l'Action Catholique des Jeunes (CCACJ) a continué dans la cour de l'église, dans une ambiance festive. Le 25 décembre, jour de la Nativité du Seigneur, deux messes ont été célébrées. Après la

Le 30 décembre, dans la matinée, les jeunes (CCACJ) ont donné une formation aux enfants en décoration et en pelage. Dans la soirée, il y a eu un petit gala de football entre les différentes associations et mouvements de la paroisse.

Dans la nuit du 31 décembre (Saint-Sylvestre), juste après la messe, la foire a continué dans la cour de l'église. Dans une ambiance festive, les enfants et les jeunes ont fait des chorégraphies et des jeux. Toute la communauté s'est rassemblée dans la cour à 00h pour la prière et les vœux du Nouvel An.

Yves WODJO, président du CCACJ
de la Paroisse.

Noël dans la simplicité du noviciat mais dans la « désorientation ? »

Au noviciat Saint-Augustin, Noël n'a pas eu de couleur



seconde messe, les jeunes de la communauté ont passé un moment avec les enfants (Noël des enfants) pour la distribution de quelques cadeaux.

particulière ; et s'il y a eu une particularité, c'était l'absence du supérieur de la communauté et du maître des novices, mais pour de bonnes raisons ! Nous étions quand même un peu « désorientés ».

En réfléchissant à l'événement que nous célébrons pendant cette période, peut-être que Noël est aussi une fête qui désoriente ! Comment Dieu, dans sa Toute-Puissance, dans toute sa Magnificence, pourrait-il se faire tout petit dans un enfant ? En accueillant pleinement ce mystère, le noviciat Saint-Augustin a partagé sa joie dans la simplicité et la solidarité avec les plus petits de notre voisinage.

P. Fabrice-Marie ADJAKLI, a.a.

Noël, c'est aussi l'histoire d'une naissance sur terre qui prépare une entrée au ciel.

Le *Dies Natalis* du P. d'Alzon à Abidjan

Le samedi 14 décembre 2024, la communauté assomptionniste d'Abidjan a célébré le 144^e anniversaire de la



naissance au ciel du Vénérable Père Emmanuel d'Alzon. L'occasion nous a été donnée, ce jour-là, de faire connaître encore plus la vie du Père d'Alzon en terre ivoirienne. Six congrégations religieuses, ainsi que des membres de l'Association Notre-Dame du Salut (NDS) et de la communauté ecclésiale de base (CEB) de notre quartier, nous ont honorés de leur présence.

La messe a été animée par les Sœurs Orantes de l'Assomption, avec des mélodies en lien avec le thème du royaume de Dieu. Dans sa prédication, le Père Jean-Paul Sagadou a fait une belle présentation de la figure audacieuse de notre fondateur, tout en essayant d'actualiser sa pensée et sa spiritualité pour notre temps. Cela a permis aux habitués de notre communauté et aux nouveaux venus de découvrir davantage notre fondateur, le Père d'Alzon, homme de foi qui s'est beaucoup sacrifié pour la bonne cause de l'Évangile, dans la simplicité.

Très enrichissante, la célébration ne fut pas longue. Nos invités ont été marqués par la figure charismatique du Père d'Alzon, son leadership et la capacité du charisme assomptionniste à s'adapter au contexte africain. Le

Père Jean-Paul a indiqué que, pour les religieux tout comme pour les laïcs, assumer l'héritage du Père d'Alzon aujourd'hui consiste à « annoncer l'Évangile en nous fondant sur une recherche doctrinale solide, à travailler à connaître la pensée et les convictions des autres confessions chrétiennes en vue de l'unité, et à avoir un impact sur la vie en société en travaillant à la transformation des comportements sociaux ».

Parce que le Père Emmanuel d'Alzon a réussi à surpasser ce qui est ordinaire en vue de parvenir à l'extraordinaire, sa personnalité nous impressionne et motive notre engagement à travailler pour l'avènement du règne de Dieu. Il est impossible d'ignorer la mémoire de celui qui a fondé deux congrégations religieuses : les Augus-

t i n s d e l'Assomption et les Oblates de l'Assomption ! En réalité, il faut souhaiter que le nom du Père d'Alzon reste présent dans nos mémoires, afin que nous puissions incarner son charisme dans nos sociétés. Il

a aimé la justice, il a défendu les pauvres, avec la Parole de Dieu comme bouclier. Le témoignage de sa vie ainsi que son esprit de sacrifice peuvent nourrir la vie de tous ceux qui s'engagent sur la voie de la sanctification.

Fr. Maketny NOËL, a.a.



Le 144^{ème} Dies Natalis du P. d'Alzon à Ouagadougou

Pour marquer le 144^{ème} anniversaire de la naissance au ciel de notre père fondateur Emmanuel d'Alzon, une



série d'activités a été organisée dans la communauté de Ouagadougou. Nous avons débuté par un match amical le 16 novembre entre les Assomptionnistes et les Camilliens. Ce moment de convivialité et de sport entre religieux étudiants a permis de renforcer les liens fraternels. Bien que le score ait été de 1-0 en faveur des visiteurs, l'esprit de camaraderie a prévalu, rappelant les paroles de Philippiens 2 :2 : « Rendez ma joie parfaite, en ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. »

Du 15 au 22 novembre, une neuvaine a été célébrée. Ces jours de recueillement ont été une occasion de se



rapprocher de Dieu et de se laisser inspirer par l'exemple du fondateur. Nous avons notamment participé à une adoration du Saint-Sacrement le 21 novembre, en nous relayant l'après-midi entre fraternités.

Le 23 novembre, une soirée récréative a été organisée,

moment de partage et de joie comme il est écrit dans 1 Thessaloniens 5 :11 : « Courage-vous donc les uns les autres, et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites déjà. » Cette soirée a été l'occasion de partager des souvenirs autour de la figure emblématique du père d'Alzon : un documentaire retraçant sa vie, ainsi que ses actions dans la vie l'Église de son temps.

Le 24 novembre, nous avons eu la grande célébration eucharistique présidée par le père Bienvenue. Ce moment fort a été le point culminant de cette semaine, où nous avons rendu grâce à Dieu pour la vie et l'héritage du père d'Alzon. Après la messe, un repas fraternel a été partagé, réunissant la grande famille de l'Assomption, les communautés amies et des voisins. Près de 200 personnes ont festoyé en-



semble dans l'esprit de communion comme nous dit le livre des Actes des apôtres 2 :46-47 : « Ils se réunissaient chaque jour dans le temple, et rompaient le pain dans les maisons ; ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. »

Enfin, la célébration du 144^{ème} anniversaire de la naissance au ciel de notre fondateur a été une belle occasion de se rassembler, de prier et de célébrer ensemble notre foi commune et de se souvenir de notre raison d'être l'image du Père Emmanuel d'Alzon, un homme chevaleresque et authentique ouvrier du Règne du Christ. Que son héritage continue de nous inspirer et de nous guider dans notre cheminement spirituel. Que Dieu bénisse chacun de nous et notre mission au sein de la grande famille de l'Assomption.

Fr. Paul FOLLY-GBOGBOE, a.a.

L'assomptionniste est messager de la bonne nouvelle, prophète de la paix. A Sokodé, nous trouvons des frères engagés dans cette mission.

Caravane de fraternité inter-religieuse

Former, informer et faire témoigner sur la promotion de la cohésion sociale, la culture de la paix et le vivre ensemble sont les objectifs que se sont fixés les assomptionnistes afin de favoriser le dialogue inter-religieux. Mais, où au Togo mieux qu'à Sokodé, ville cosmopolite au centre du pays, et auprès de qui mieux qu'auprès de la jeunesse peuvent-ils atteindre ces objectifs ? « Jeunesse togolaise, force de la fraternité » est le thème choisi à l'occasion de la caravane de fraternité inter-religieuse qui s'est déroulé à Sokodé le samedi 07 décembre 2024. Une caravane devenue presque une coutume annuelle depuis quelques années.

Arrivés des 4 coins de la ville, les jeunes de Sokodé se sont rassemblés autour de leur responsables religieux et locaux sur la cours du palais royal du chef canton. Le rassemblement a commencé à partir de 7h, après le partage « du café matinal ». Le père Armand FAWIE a.a., aumônier des collèges et lycées de Sokodé et modérateur de l'évènement, pris la parole pour son mot de bienvenue et de rappel du programme de la caravane, avant de passer la parole au chef canton et représentant des chefs religieux musulman pour la prière qui lance le début des activités. Bien encadrée par la police, les scouts et une équipe de secours d'urgence, la caravane a débutée en direction du lycée Kadambara dans une ambiance de liesse au rythme des chants des fanfares et des groupes d'animation locaux invités pour l'occasion. Pour des raisons écologiques, une autre équipe, formée des postulants, des novices et de quelques jeunes, couvre le peloton avec des sacs et ramasse les plastique d'eau.

Arrivés au point de chute, quelques minutes ont suffi

pour se rafraîchir avant d'entamer la deuxième phase de la caravane caractérisée par des prestations de pas de danse, de chants, de récitations, de sketch et tant d'autres activités visant à passer un seul message : *Toute société est hétérogène et s'y côtoient des personnes avec des idéologies, des valeurs, des statuts économiques, des croyances religieuses et des traits identitaires différents ; alors quel que soit ma confession religieuse, mon origine ethnique, mon appartenance à une classe sociale, je dois toujours poser un petit geste visant un objectif de vivre ensemble et de consolidation de la paix et de la cohésion sociale.*

Et c'est dans ce climat empreint de joie qu'a été amorcé

un match de football opposant les élèves du lycée Kadambara qui remporteront la victoire contre leurs professeurs avec un score de 2 but à 1. Après le match, aux environs de 16h, le meilleur a été gardé pour la fin : nous avons tous été invités à accueillir Rallicia

cia, une artiste de la musique togolaise bien appréciée par la jeunesse. L'excitation, la joie et la surprise des jeunes qui n'attendaient que ce moment de la journée étaient indescriptibles ! La montée sur scène de Rallicia n'a fait que porter à son summum l'excitation et la joie des participants de la caravane. La caravane aura ainsi pris fin en toute beauté après cette prestation de l'artiste togolaise, et avec une bénédiction du père aumônier.

Tolérance ! C'est sans doute le mot que ces jeunes ont retenu de cette marche interreligieuse qui les invite à devenir des « jeunes, meilleurs » et des « jeunes toujours meilleurs », à aller à l'encontre de la mentalité « de la compétition, du diviser, posséder, et dominer » pour construire plutôt une culture de la paix dans l'accueil de la diversité et du vivre ensemble.

Fr. Jules-Vianey ANKOU, novice a.a.



Le frère Marius-Christian nous partage ses convictions alzonniennes nées sur le terrain de l'apostolat dans la confrontation aux dures réalités de la condition humaine.

Augustin de l'Assomption, Apôtre du Christ dans un monde divisé

L'Église est confrontée à une pluralité de mécompréhensions et d'intolérances, d'égoctrismes et de révoltes, de conflits et de terrorismes religieux dans le monde. Elle vit dans l'insécurité sociale et politique sur ses terres de mission évangélistrice.

Étant membre du corps du Christ qu'est l'Église, nous, Augustins de l'Assomption, nous sommes concernés par

toutes ces crises et insécurités dans le monde. D'ailleurs, « *l'esprit du Fondateur nous pousse [...] à nous porter là où Dieu est menacé dans l'homme et l'homme menacé comme image de Dieu* » (cf. RV n° 4). L'assomptionniste est à sa juste place dans ce monde en proie à la division et à la discorde. Loin de souhaiter ces moments d'infortune sociale ou de situation de crise auxquels sont exposés nos pays, régions, quartiers et pourquoi pas nos familles.

L'Augustin de l'Assomption, à l'image du Christ, se veut semeur de l'unité dans les cœurs des hommes et des femmes de son temps pour l'avènement du Règne dans le monde. A cet effet, le Vénérable Père Emmanuel d'Alzon nous invite à être des apôtres – et pas les moindres – des apôtres qui enfantent le Christ dans les âmes (cf. Cahier d'Alzon 11, 202, 1). Comment cet enfantement du Christ dans les âmes est-il possible aujourd'hui dans des pays comme le Burkina Faso, le Congo où des familles souffrent dans leur corps et dans leur âme à cause des crises sécuritaires, le terrorisme, les adversités interpersonnelles ? Comment dire à ces fils et filles de Dieu que Dieu les aime dans ces conditions ? Et que le Christ fait chemin avec eux dans leur épreuve ? Le jeune assomptionniste que je suis avoue ne pas toujours trouver des mots ou des réponses à tous ces questionnements qui me tombent souvent dessus



lors de mes apostolats et de mes conversations.

Taab Yinga, où je fais l'un de mes apostolats, ce genre de questions ne manquent pas : c'est un lieu regorgeant d'un nombre important d'enfants en situation de rue, et dont certains sont issus de parents « déplacés internes » à cause de la crise sécuritaire au Burkina. Parfois, pour répondre à ces interrogations que les gens m'adressent à cause de mon statut de religieux, je prends appui sur ce passage de l'ancien testament : « *Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse. C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite, et qui te dis : « Ne crains pas, moi, je viens à ton aide ».* (Isaïe 41, 10. 13). Ce passage évoque pour moi la grandeur de l'amour de Dieu et son soutien pour nous dans nos moments d'infortune ou d'épreuve.

Je pense que pour nous aujourd'hui, en tant qu'ouvriers du Règne, il ne s'agit plus seulement de faire campagne d'évangélisation, de dire à notre monde que Dieu l'aime, mais aussi de lui faire prendre conscience de la croix qu'il doit prendre à la suite du Christ. En s'adressant à ses disciples, le Christ n'a-t-il pas dit : « *vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. [...] vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé* » ? (Mt 10, 18. 22). Donc, être chrétien n'est pas sans souffrance, sans épreuve ou conflit. Dieu fait chemin avec nous à chaque instant de notre vie, même dans les épreuves, les moments difficiles. Il ne nous abandonne jamais et il n'abandonne jamais. « *L'apôtre aime celui qui l'envoie, mais il doit aimer celui vers qui il est envoyé, puisqu'il a une mission d'amour, de miséricorde* ». (Cahier d'Alzon 7, 10, 2).

Fr. Marius Christian FANOU, a.a.

De la Grèce à l'Italie et du nord de la France à Madagascar, les frères nous font découvrir leurs missions et expériences loin du VAO.

D'Athènes...



Je suis le Frère Pierre BALA, de nationalité camerounaise et âgée de 30 ans. J'ai prononcé mes premiers vœux le 28 Août 2021 à Sokodé au Togo. Originaire de l'archidiocèse de Yaoundé,

j'ai commencé à manifester mon désir de devenir prêtre à l'âge de 12 ans, ce qui m'a conduit peu à peu à la vie religieuse dans la congrégation des Augustins de l'Assomption. Psychologue de formation, je suis passionné par le cinéma africain et américain et j'estime que cela me servira sans doute dans l'apostolat.

Depuis le noviciat, je n'hésite pas à citer 1 Tim 4.12-13 : « En attendant que je vienne, consacre-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement » pour parler de ma fibre apostolique qu'est la prédication et l'enseignement au sens large. Et si aujourd'hui, je suis en période d'immersion pastorale à la communauté d'Athènes, après avoir terminé la troisième année de philosophie et de théologie aux Facultés Loyola de Paris, c'est que ce temps qui m'est proposé par mes supérieurs est la voie royale pour affiner cette fibre aux dimensions du charisme et des œuvres la congrégation.

Il y a environ cinq mois que je suis à Athènes en Grèce et déjà je commence à comprendre qu'« une pastorale en terme missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. ». En d'autres termes, mon travail ici consiste à être enseigné plutôt qu'à enseigner, à accueillir les joies, les peines et les espoirs des fidèles de la paroisse Sainte-Thérèse et à m'adapter au climat communautaire qui y règne afin de

continuer à former Jésus Christ dans mon cœur. Ainsi, que ce soit dans l'accompagnement des chorales, des catéchumènes, dans l'accueil en communauté, dans la liturgie ou la sacristie, je me nourris de la longue expérience des fidèles avec qui je collabore. Ce qui me permet de vivre pleinement ma vie de jeune religieux dans un esprit synodal, comme le veut l'Église actuelle.

Ceci dit, je vis en communauté avec les frères Germain KASEREKA SALAMU, Alexandre PSALTIS, Rex NAVARRO CHRISTUS et Janvier KAMBALE KULALA, tous prêtres. Nous avons non seulement la charge d'une paroisse composée d'une cinquantaine de Grecs et en grande partie de migrants philippins et africains, mais nous accompagnons aussi la Caritas d'Athènes. Je rends grâce à Dieu de ce que je suis épanoui au milieu des frères.

De Florence....



Je me nomme KOFFETO Atcha Carlos, de nationalité togolaise, et je suis religieux assomptionniste depuis le mois d'août 2022. À la suite de mes premiers vœux,

j'ai été nommé en Italie, précisément dans la communauté assomptionniste de la ville de Florence, ville reconnue pour avoir été le berceau de la Renaissance. Nous formons une communauté internationale composée de cinq frères originaires du Chili, du Congo, d'Italie et du Togo.

À titre informatif, je tiens à préciser que la communauté de Florence fut fondée en 1927 à la demande des Sœurs Oblates de l'Assomption, présentes dans le mi-

lieu quelques années avant, pour l'accompagnement spirituel d'une communauté française installée dans la ville. C'est ainsi que le diocèse de Florence confia aux Assomptionnistes les locaux du couvent où nous résidons aujourd'hui, ainsi que l'Église Sainte-Marie-Madeleine-des-Pazzi (religieuses carmélitaines). Après avoir appris la langue de Dante, je poursuis mon parcours de formation doctrinale à la Faculté de Théologie de l'Italie Centrale (FTIC).

En ce qui concerne l'apostolat, mis à part le service à l'autel que j'effectue principalement les dimanches ou lors des grandes célébrations, je participe également à l'animation de la communauté africaine francophone, qui se regroupe une fois par mois à la paroisse San Donato pour la célébration eucharistique en langue française.

Cependant, l'adaptation et l'intégration dans un contexte culturel aussi différent de celui du Togo, où j'ai grandi, ne sont pas toujours évidentes. J'ai noté plusieurs divergences, tant positives que négatives. Malgré les difficultés rencontrées, j'ai su faire confiance au Christ, qui m'a appelé à sa suite, et aux membres de ma communauté, qui n'ont ménagé aucun effort pour m'assister, me corriger et m'orienter. Chaque jour, je continue d'apprendre, de découvrir et d'admirer. Je reste confiant, serein et rempli d'espérance pour la suite de ma mission en particulier, et pour celle de l'Assomption en général, qui est de travailler à l'avènement du Règne de Dieu en nous et autour de nous.

De Lille....

Je m'appelle Jacques-Pierre AHOANGBE, je suis Togolais. J'ai prononcé mes premiers vœux le 24 août 2019. J'ai fait mes études philosophiques de 2019 à 2022 à Ouagadougou. Après ma mission au Burkina Faso, j'ai été nommé en France dans la communauté de Lille pour poursuivre mes études théologiques. J'étudie à l'Université Catholique de Lille.

Nous sommes seize en communauté : cinq religieux, dix étudiants et un migrant qui apprend le français. Les frères sont originaires de France, du Vietnam et du Togo. La communauté de Lille a trois missions principales : l'accompagnement des laïcs, la formation et l'accueil des étudiants. Notre communauté accueille les étudiants

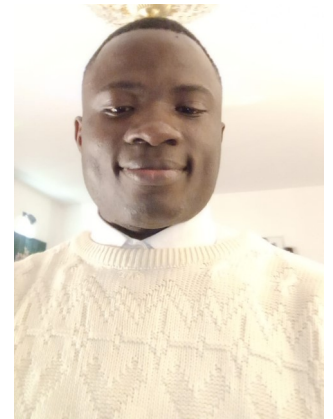
dans le but de faciliter leur intégration, de leur offrir un cadre convenable pour leurs études et pour leur vie spirituelle. J'ai été bien accueilli dès mon arrivée à Lille.

Depuis mon arrivée, j'ai accompli divers apostolats tels que la visite dans une EHPAD (maison de retraite), l'enseignement de la catéchèse à l'aumônerie de l'Université de Lille, le service de sacristain à la paroisse Saint-Martin d'Esquermes, l'accompagnement des laïcs de l'Assomption de Lille et des jeunes professionnels de la paroisse. Je considère mes apostolats comme ma modeste contribution à l'avènement du Royaume de Dieu dans la société française. Je les réalise avec beaucoup de joie et de dévouement.

Mes expériences missionnaires m'ont permis d'approfondir l'écoute et l'empathie.

J'ai appris à écouter avec attention, à comprendre leurs besoins et leurs perspectives sans jugement. Cela a facilité mon adaptation face à des cultures différentes de la mienne. J'ai appris à surmonter les difficultés et à garder ma foi inébranlable en Christ, qui renforce ma capacité à préserver et à rester fidèle à mes engagements.

Enfin, ces expériences m'aident dans mon épanouissement humain, intellectuel et spirituel, car elles me permettent de mieux me connaître, d'aimer la congrégation et l'Église, de comprendre les autres et de renforcer ma foi ainsi que mon dévouement pour le Royaume de Dieu.



Écoles de brousse à Madagascar... souvenir d'un frère de Ouaga qui y a étudié

Les Écoles de brousse sont l'une des œuvres des Augustins de l'Assomption qui se trouve dans la région sud-ouest de Madagascar. Il s'agit des écoles situées dans la brousse de la province de Tuléar.

Je vais parler ici de quelques-unes de ces écoles ainsi que des endroits où elles se trouvent. On peut citer: le Collège Monseigneur Michel Canonne dans la commune rurale d'Ejeda, qui est la plus grande école de brousse

des Assomptionnistes dans la province ; l'École Primaire Catholique dans la commune de Tsikombo ; une école primaire dans la commune de Fotadrevo, précisément à Satranarivo, et bien d'autres encore. Mais je vais me concentrer plutôt sur celle qui est la plus remarquable, celle de la commune d'Ejeda, à savoir le Collège Monseigneur Michel Canonne. Dans cette école, il y a le premier cycle, c'est-à-dire de la 6e à la 3e, et le second cycle, à partir de la classe de seconde jusqu'à la terminale. C'est un collège qui est géré en collaboration avec les laïcs (religieux et laïcs). Les cours se font en français, mais les explications se donnent en deux langues, c'est-à-dire en français et en malagasy, afin de permettre à tous les élèves d'avoir un niveau de compréhension équivalent.

Ce collège fait la fierté de la province de Tuléar à travers l'excellence qui y est cultivée. Personnellement, j'ai eu la chance de fréquenter ce collège après mon BEPC de 2016 à 2019, et j'y ai poursuivi mes études secondaires. Ce qui m'a beaucoup marqué dans ce collège, c'est que les frères assomptionnistes ont la possibilité d'accueillir



et d'accompagner les élèves (garçons) qui souhaitent être internes pour mieux se concentrer sur leurs études. Je faisais donc partie de ceux qui étaient internes. En effet, en commençant mes études dans ce collège, je

peux dire que j'avais un niveau un peu bas, mais grâce aux frères assomptionnistes, dont le frère Mahenina, ainsi qu'à mes collègues internes, j'ai pu surmonter ce problème. De plus, la rigueur de certains professeurs m'a permis de progresser. Grâce à ce collège, j'ai aussi acquis des compétences en informatique et en coupe-couture. Je tiens à souligner que la formation proposée dans ce collège est plutôt holistique.

Je voudrais terminer en mentionnant les difficultés que l'on rencontre dans cette école. Cela fait quelques an-

nées qu'il y a des changements climatiques dans la région de Tuléar : la pluie vient rarement, et les récoltes deviennent de plus en plus insuffisantes. La vie dans cette région est ainsi devenue chère.

Certains parents se

débrouillent en faisant du commerce, mais ils reviennent souvent déçus, car le marché ne leur apporte pas toujours ce qu'il faudrait. Cela provoque une grande crise, non seulement pour les parents qui peinent à soutenir leurs enfants, mais aussi pour nos frères assomptionnistes qui ont des difficultés à payer les salaires du personnel, car la plupart des parents ne peuvent plus en-

voyer leurs enfants à l'école.

C'est pourquoi nous faisons appel aux communautés assomptionnistes, ainsi qu'aux bienfaiteurs, pour nous venir en aide, afin que cette belle œuvre continue de fonctionner pour l'avènement du Règne de Dieu. Alors, venez, mes frères, portons le peu que nous avons pour soutenir notre école de brousse et

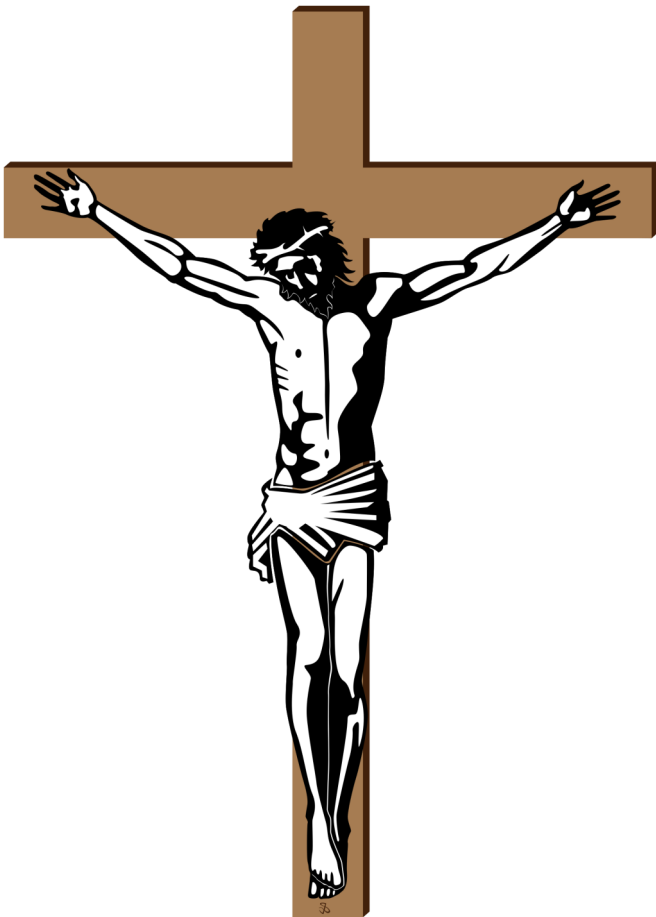
surtout, portons-la dans nos humbles prières.

« QUE TON RÈGNE VIENNE. »

Fr. Jean de Dieu VORINORO, a.a.

« Je suis l'Alpha et l'Oméga,
le Premier et le Dernier,
le Principe et la Fin. »

Apocalypse 22, 13.



Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mr. Pierre Bonou-Yéhouéno, le papa du Père Blaise Bonou-Yéhouéno, a.a. Il a rejoint la maison du Père à l'âge de 93 ans à Cotonou, au Bénin.

Seigneur accorde lui le repos éternel, et fais briller sur lui la lumière sans fin. Amen

« La mort, c'est la haine éternelle.
La vie éternelle, c'est l'éternel amour ».

Emmanuel D'Alzon (Cahier d'Alzon. 2, 84, 1)

Agenda et dates importantes du Vicariat – Février-Juin 2025

Février		28 avril :	
7-15 février :	Séjour du Vicaire à Bobo Dioulasso pour l'A G du Consortium Mater Christi	Remise des TFC des 3 ^{ème} année de l'ISPP à Ouagadougou	
17 février :	Réunion des supérieurs des Vicariats en visio		Mai
26 février-1 ^{er} mars :	Conseil de Province à Paris	12-16 mai :	Examens du 2 ^{ème} semestre de l'ISPP à Ouagadougou
		20-22 mai :	Soutenance des TFC des frères de 3 ^{ème} année de l'ISPP à Ouagadougou
Mars		Juin	
12 mars :	Soutenance du Père Nicolas à Lyon	3-5 juin :	Examens du 2 ^{ème} semestre de l'UCAO à Abidjan
21 mars :	Réunion de doyenné à Sokodé	6 juin :	Commission formation du VAO en visio
31 mars-7 avril :	Séjour du P. Nicolas à la communauté d'Abidjan	25 juin :	Messe et Remise des diplômes de l'UCAO à Abidjan
9-11 avril :	Session de la commission formation du VAO à Sokodé	28 juin :	Messe de clôture de l'ISSP à Ouagadougou
Avril		Fin juin-début juillet :	Session de préparation à l'internationalité à Ouagadougou.
12-27 avril :	Congés de Pâques des frères étudiants d'Abidjan et de Ouagadougou		
25 avril :	Conseil vicarial en visio		

La publication, un travail d'équipe !

Chers lecteurs et lectrices,

Ce premier numéro complet a été publié par une petite équipe : Marius Christian FANOU (commande et réception des articles), Romaric ABLOUKA et Fabrice-Marie ADZAKLI (correction des articles), Justin TIENDREBEOGO et Jean Olivier NEGUE (rédaction et demande des textes), Théodore Elom ASSIGBLEY (conception de la maquette), Nicolas TARRALLE (conseils et corrections) et Georges HOUSSOU (initiative et éditorial). Mais il n'aurait pas pu être réalisé sans l'attention des communautés et les contributions des rédacteurs.

Soyez remerciés pour votre collaboration et veuillez nous excuser pour nos maladresses. En effet, nous sommes à notre première expérience et tâtonnons encore. Mais nous n'avons nul doute de votre compréhension, et comptons sur vos soutiens pour mieux servir le VAO. Merci, et Rendez-vous pour le prochain numéro...

Fr. Théodore Elom ASSIGBLEY, aa.

